Janvier 2022 n°5

LPO Info BRETAGNE

Le bulletin de liaison des membres et donateurs de la LPO Bretagne

© J. Bisetti

En ville, la LPO Bretagne développe ses partenariats

ÉDITO

POUR UN NOUVEAU PARADIGME

Laurent Pélerin, Président LPO Bretagne

Par deux décisions récentes, le Tribunal Administratif de Rennes a annulé, à la demande de la LPO, les arrêtés préfectoraux pris en 2020, respectivement par les préfets des Côtes d'Armor et du Finistère, qui autorisaient la destruction de 17 000 choucas dans ces départements. La LPO Bretagne, qui s'est pleinement investie dans ce dossier aux côtés de la LPO France, se félicite de ce jugement, même s'il fait une "belle aile" aux choucas concernés, qui ont bien sûr été tués entre temps. Nul ne nie que le Choucas des tours, espèce opportuniste qui profite du gîte et du couvert que les humains lui offrent dans certaines régions, telle la Bretagne, ne soit pas cause de tracas, notamment pour le monde agricole. D'autres espèces sauvages contrarient aussi, par leur seule présence, des intérêts particuliers : celui du jardinier parfois, celui du pêcheur, celui du propriétaire qui veut une maison et un jardin "propres", celui de l'admirateur exclusif des mésanges, etc... Il me semble pourtant que la préservation de la biodiversité, si l'on veut réellement lui donner une chance d'aboutir, nécessite un puissant changement de paradigme de la relation entre humains et faune sauvage. Certes, entre eux, la concurrence existe. Mais elle doit, comme dans l'espace économique, impérativement se faire dans le respect des protagonistes. En somme, c'est bien la voie d'une cohabitation marquée de déférence qu'il faut promouvoir. Dans ce cadre, des mesures à la fois fortes et symboliques s'imposent. Elles devraient clairement être privilégiées par les pouvoirs publics, qui ont trop souvent tendance à jouer une facilité contre-productive au nom d'une hypothétique paix sociale, voire d'intérêts malintentionnés (comme par exemple en autorisant les prélèvements de choucas ou sur le dossier de la chasse).

Pour clore ces réflexions, et puisque 2022 vient de commencer, je ne vais bien sûr pas manquer de souhaiter aux 4 527 adhérents actuels de notre association (un record), une belle et heureuse année, dans un contexte à venir espérons-le plus agréable. Et en vous remerciant d'avance de continuer à nous soutenir tout au long de cette nouvelle année.

AGIR pour la BIODIVERSITÉ BRETAGNE

Agriculture : la LPO Bretagne déjà sur le terrain

L'agriculture est depuis toujours un objectif prioritaire pour la LPO Bretagne. Les demandes d'accompagnements sont en hausse, les agriculteurs et agricultrices ont une volonté de connaître la nature sur leur exploitation. En attendant la création d'un poste, les salariés sont déjà en action.

Thématique incontournable pour l'ensemble des associations environnementales bretonnes, l'agriculture est au centre des attentions de la LPO Bretagne, depuis sa création en 2019. L'ambition est d'aller à la rencontre des agriculteurs et des autres acteurs du monde agricole pour les écouter, comprendre leurs contraintes et les accompagner du mieux possible vers une transition agro-écologique, avec pourquoi pas l'appui du programme Des Terres et Des Ailes, lancé fin 2018 par la LPO France.

© Olivier Retail

Demande d'accompagnement

À défaut, faute de moyens financiers pour le moment, de pouvoir créer un poste qui soit 100% dédié à l'agriculture (comme c'est le cas d'autres LPO locales), l'équipe salariée répond chaque année à de plus en plus de demandes. Sébastien Gervaise, chargé d'études naturalistes à la LPO Bretagne, mène ainsi des formations Biodiversité auprès de groupes d'agriculteurs et d'agricultrices du territoire breton. ***"Le but est de présenter le concept de biodiversité dans l'agriculture, montrer les enjeux, et échanger sur les pratiques de chacun. Cette formation permet aux professionnels de replacer leurs exploitations dans leur milieu. Les actions à mener découlent en partie de ce pré-diagnostic informel. Beaucoup d'agriculteurs ont une réelle volonté de connaître la nature sur leur exploitation."***

© Olivier Retail

Dynamique collective

Mais concrètement, qu'est-ce que les agriculteurs peuvent faire pour la biodiversité sur leur exploitation ? Création de bandes enherbées, redimensionnements des parcelles, mise en jachère, roulement sur les cultures... La liste est longue ! ***"Replacer les exploitations dans leur milieu enclenche par exemple une logique de création de corridors, où peut transiter la faune sauvage".***

Au delà des GIEE (groupements d'intérêt économique et environnemental), la LPO Bretagne pousse aussi d'autres portes pour déployer son action, notamment auprès de partenaires actuels ou potentiels telles que les chambres d'agriculture, les CIVAM, les GAB, les coopératives agricoles, ou encore Yves Rocher, dont certains sites sont concernés par le sujet. ***"L'objectif ne pourra être atteint que grâce à une dynamique collective et inter-associative"***, reconnaît Sébastien.

Temps salarié en devenir ?

Entre sollicitations pour inventaires naturalistes et désir de formation de la part des agriculteurs, c'est environ 15% du temps de travail d'un ETP qui est aujourd'hui consacré à la coordination des actions "Agriculture". ***"Et nous ne faisons aucune prospection sur son territoire ! Nous nous contentons, pour l'instant, de répondre aux demandes croissantes du monde agricole".*** Il semble donc urgent, désormais, d'envisager la création d'un poste dédié à cette thématique. ***"Il s'agit d'un domaine complexe et technique. Un profil agricole et naturaliste sera indispensable pour mener à bien les missions de ce futur poste".*** Poste qui suscite déjà de l'intérêt au regard des demandes de stage dans ce domaine qui parviennent chaque année à l'association.

© Olivier Retail

Site web : la vie associative s'affiche en ligne

Après de longs mois de travail et une formation sur sa prise en main, le nouveau site web de la LPO Bretagne, créé dans le cadre de la refonte du site de la LPO France, est en ligne !

Adèle Torchin

On y retrouve les rubriques classiques de présentation de l'association, un fil d'actualité pour les actions menées sur le territoire mais aussi une médiathèque, nouvelle base de données qui regroupe tous les documents importants de l'association comme les **LPO Info Bretagne** en version numérique, les rapports d'activités de ces deux dernières années, ou encore la nouvelle revue naturaliste bretonne **Ar Gouaenn**, dont le 2e numéro est sorti cet automne. Sans oublier **Mon Espace LPO**, outil désormais incontournable pour gérer et suivre son compte, ses achats, son Refuge Particulier et devenir bénévole. Pour y accéder, il suffit de s'inscrire en ligne (même si vous êtes déjà adhérents et/ou bénévoles) afin d'y retrouver des informations telles que vos coordonnées, le détail de votre adhésion, les coordonnées de votre LPO locale et les missions de bénévolat qu'elle propose.

Hasard ou pas, la mise en ligne de ce site a coïncidé avec le recrutement à temps plein, dans le cadre d'un contrat aidé, d'**Adèle Torchin**, chargée de communication. C'est elle qui est désormais aux manettes pour mettre en ligne les actualités de la LPO Bretagne, et les relayer sur les réseaux sociaux. Une de ses missions – parmi d'autres ! – qui lui permet déjà de prendre le pouls de l'activité bénévole et de travailler en collaboration avec les groupes locaux, pour animer au mieux la vie associative dont elle a également la charge. Une aventure collective avant tout !

Adresse internet : bretagne.lpo.fr

Trug'Planet : un nouveau partenaire pour la vie bénévole !

Mutualiser des congés payés pour agir sur le terrain ou soutenir financièrement en abandonnant des congés pour un projet environnemental... C'est tout l'objet de la nouvelle plateforme en ligne Trug'Planet. Développée par l'entreprise Artefacto à Betton (35830), cette initiative innovante est en ligne depuis cet automne... avec le soutien de la LPO Bretagne.

Concrètement **Trug'Planet** va permettre à des associations telle que la nôtre, de publier des missions de bénévolat en mobilisant des collaborateurs d'entreprises bretonnes. Un bon moyen de sensibiliser un nouveau public ! Cette plateforme propose également de lancer des cagnottes de financement participatif pour déployer des projets : la LPO Bretagne a déjà quatre campagnes (une par département) en cours sur le projet "Un village pour les hirondelles". Chaque salarié d'une entreprise partenaire peut mobiliser des congés payés qui seront monétisés et nous seront reversés. Grâce à ce partenariat, la LPO Bretagne va pouvoir diversifier ses missions et toucher des nouveaux publics au fur et à mesure que le projet se développera. Parlez-en dans votre entreprise (l'outil n'est pas encore fonctionnel pour le service public) et suivez l'actualité de la plateforme en ligne ! Des missions de bénévolat vont être proposées dans les prochains mois sur le site de Trug'Planet, www.trugplanet.com.

La LPO Bretagne va proposer prochainement des missions de bénévolats à Bréal sous Montfort, principalement des activités de coupes et de poses de nichoirs.

Vous pouvez suivre l'actualité de Trug'Planet sur les réseaux :
https://www.instagram.com/trug_planet/
https://www.facebook.com/TrugPlanet
https://www.linkedin.com/company/trug-planet

Jérôme Duchemin *et* **Pauline Maudet**, *chargé.e.s de projet Habitats Pluriels chez Néotoa*

“La biodiversité suscite du lien social”

© LPO Bretagne

Néotoa, office public de l’habitat qui rayonne sur l’Île-et-Vilaine et l’agglomération de Dinan, a signé une convention de partenariat sur 3 ans avec la LPO Bretagne en octobre 2021. Pour favoriser et encourager le lien social dans les projets qu’il porte et les sites qu’il gère, le bailleur social parie en effet sur l’innovation… où la biodiversité a aujourd’hui trouvé sa place.

Que représente la biodiversité pour Néotoa ?

Chez Néotoa, nous avons mis en place une stratégie de développement durable, où nous proposons plusieurs objectifs en rapport avec l’environnement, jusqu’à la prise en compte de la biodiversité dans nos métiers et nos projets. C’est d’ailleurs une première pour un bailleur social ! Nous voulons tout simplement que la biodiversité trouve sa place dans toutes les nouvelles constructions que proposera notre entreprise à l’avenir. C’est un enjeu sociétal, et une opportunité pour nous d’avoir signé cette convention de partenariat avec la LPO Bretagne. Car nous pensons que la biodiversité est aussi en mesure désormais, au regard du contexte d’urgence climatique et environnement, de créer du lien et de favoriser le mieux vivre ensemble. On parle ici de bien-être, de santé, de qualité de vie… et de bénéfices partagés pour l’ensemble du vivant.

Concrètement comment cela va-t-il se traduire sur le terrain ?

Avant la signature de cette convention, Néotoa avait déjà commencé à agir, qu’il s’agisse d’animations, de compostages collectifs, de suppression des produits phytosanitaires… Et nous étions même contraints à faire mieux, poussés entre autres par la LPO qui a pu jouer les lanceurs d’alerte comme dans le cas de la rénovation du presbytère de La Bouëxière. Les collègues étaient ainsi confrontés à des questionnements sur la meilleure marche à suivre en matière de biodiversité. Aujourd’hui, il s’agit donc d’anticiper ! Habitats intégrés, trames écologiques, gestion différenciée… Le partenariat avec la LPO Bretagne va nous permettre d’avoir des recommandations sur la construction et la gestion du bâti, la réhabilitation et la rénovation des extérieurs et des espaces verts. Nous pourrons aussi mettre en œuvre des inventaires naturalistes sur certains sites pour cibler certains aménagements favorables, en allant pourquoi pas jusqu’à la mise en place de Refuges LPO. Sans oublier bien sûr tout le champ des possibles via des animations ciblées aussi bien auprès des résidents que des équipes de Néotoa, qui ont elles aussi besoin d’être sensibilisées sur ces questions. De quoi faire la différence !

Gîte à chiroptères au presbytère de la Bouëxière

© Néotoa

Néotoa c’est :

• Un Office Public de l’Habitat sur l’Ille-et-Vilaine et Dinan Agglomération

• 330 collaborateurs

• 22 000 logements en gestion

• 700 logements produits par an (dont 450 logements locatifs).

En ville, la LPO Bretagne développe ses partenariats

Bailleurs sociaux, architectes, aménageurs, constructeurs... Depuis sa création, la LPO Bretagne s'est donnée pour objectif prioritaire d'accompagner les acteurs du bâti dans une meilleure prise en compte de la biodiversité au cœur de leurs métiers. Un enjeu capital au regard des projections de population estimées par l'INSEE pour les années à venir – sans doute boostées par les premiers effets tangibles du réchauffement climatique ! – ne serait-ce que sur le bassin rennais ou dans le Golfe du Morbihan. Les territoires aménagés et urbanisés s'imposent donc plus que jamais comme des espaces où la cohabitation entre l'homme et le sauvage doit elle aussi... se construire. Avec déjà des premières pierres posées par la LPO Bretagne.

Comment accueillir de plus en plus d'habitants en limitant l'urbanisation, et donc l'artificialisation des sols ? Et comment, malgré tout, accompagner au mieux les projets qui sont engagés afin qu'ils prennent en compte l'enjeu biodiversité, tout en restant attentif à l'image de la LPO ? L'approche est certes complexe, mais ne doit pas nous inciter à baisser les bras, bien au contraire. D'autant qu'en ville, la nature a elle aussi toute sa place, que ce soit dans les espaces verts que constituent les parcs et jardins, ou dans le bâti lui-même pour des espèces nicheuses comme les hirondelles, le martinet ou encore le moineau qui ont appris depuis longtemps à vivre aux côtés de l'Homme.

© JP Leau

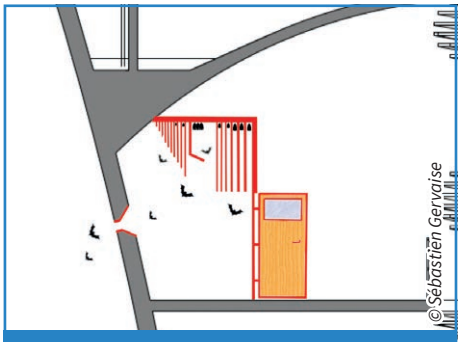
Cinq partenariats signés

Pour la LPO Bretagne, la clé, une fois encore, réside dans l'ouverture et le dialogue. Dès sa création en février 2019, elle a ainsi souhaité poursuivre le rapprochement que la LPO Ille-et-Vilaine et le Groupe bénévole du Morbihan avaient commencé à tisser avec quelques acteurs locaux, en élargissant la démarche à tout le territoire régional. Avec un vrai succès, 3 ans plus tard : aujourd'hui l'association a en effet signé des conventions de partenariat avec 2 filiales du **Groupe Giboire**, ainsi qu'avec les bailleurs sociaux **Néotoa** *(35, 22)*, **Les Foyers-BSB** *(35, 22, 29)*, et **Bretagne Sud Habitat** *(56)*.

Tous ces partenariats, qui marquent un engagement réciproque à avancer ensemble et faire mieux en faveur de la biodiversité, s'appuient sur les deux axes qui structurent l'action de la LPO Bretagne, à savoir la préservation et la sensibilisation.

Pour ce qui est de la préservation, cela se traduit par un accompagnement, le plus en amont possible, du partenaire dans les projets de construction ou de rénovation, afin d'intégrer si possible les aménagements pertinents, prioriser les choix d'essences locales en termes de végétation, anticiper les futures bonnes pratiques de gestion...

Côté sensibilisation, elle concerne aussi bien les résidents, actuels et à venir, des espaces concernés, mais aussi


© Sébastien Gervaise

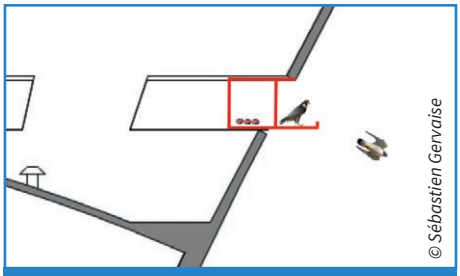
Accueil de la biodiversité du bâti : Eiffage et la LPO France ont renouvelé une convention de partenariat en janvier 2020 et travaillent ensemble pour l'intégration d'abris dans le bâti. Ci-dessus, le croquis représentant la future installation de gîtes à chauves-souris ! Nichoirs à faucon pèlerin et martinet sont aussi au programme pour cette construction de Château d'eau à St Méloir-des-Ondes (35).

Bruno Tandeau de Marsac ▸ Bénévole délégué du Groupe Morbihan de la LPO Bretagne

Les conseils aux acteurs du bâtiment, les arrêts de chantiers, la mise en place de mesures compensatoires, les suivis de nidification, les expertises avant démolition, les formations spécifiques, les accompagnements pour la réalisation de travaux, sont devenus des actions courantes des bénévoles et des salariés de la LPO Bretagne.

Par exemple depuis les premiers conseils concernant des travaux d'isolation extérieure d'un Bâtiment en 2014, les formations, les expertises, les suivis de nidification, ont abouti à la mise en place d'une convention de partenariat avec Bretagne Sud Habitat. Des conventions similaires ont été et seront signées avec d'autres bailleurs sociaux et acteurs du bâtiment dans la région, avec l'espoir d'améliorer la cohabitation entre les Hommes et la Faune sauvage.

les équipes salariées des partenaires, jusqu'à leurs prestataires éventuels *(espaces verts notamment)*.


© Sébastien Gervaise

L'installation d'aires de reproduction des faucons pèlerins au sommet du château d'eau peut offrir des possibilités de nidification. Il est aussi possible, voire probable, que ce nichoir soit, en premier lieu, occupé par le faucon crécerelle !

Les bénévoles sur le terrain

Mais ce sujet de la biodiversité en ville mobilise aussi fortement la vie bénévole, avec souvent les hirondelles *(et les martinets)* comme porte d'entrée. En 10 ans, selon les données du programme STOC *(Suivi Temporel des Oiseaux Communs)* de 2015, les populations d'Hirondelles de fenêtre et d'Hirondelles rustiques ont respectivement chuté de 33% et 43% en France, et sont aujourd'hui classées sur la liste rouge de l'IUCN *(Union Internationale pour la Conservation de la Nature)* avec le statut "quasi menacé".

En cause : des destructions illégales de nids *(souvent sous prétexte de salissures ou de travaux)* qui viennent s'ajouter aux effets des traitements de l'agriculture intensive sur les ressources alimentaires et à l'utilisation de matériaux de construction comme l'acier et le verre qui limitent les possibilités de nidification.

Sur la base de ce constat, le groupe bénévole Finistère est ainsi à l'initiative d'une étude régionale pour suivre sur plusieurs années l'évolution des populations d'hirondelles sur 4 communes "similaires" *(1 par département)*.

Dans le Morbihan, ce sont également les hirondelles, via des alertes et interventions sur plusieurs chantiers, qui ont permis à l'association de se rapprocher du bailleur départemental.

En Ille-et-Vilaine enfin, le groupe **Martidelles** *(contraction de martinet et hirondelle)* suit de très près les projets d'aménagement de la Ville de Rennes *(grâce à l'implication quotidienne d'Hélène Demay entre autres)* et a lancé, il y a 3 ans, un inventaire participatif des sites de nidification *(hirondelles, martinets, moineaux)* sur 5 ans.

© Néotoa

Le risque de collision est très élevé sur ce type de façade : la végétation qui se reflète dans les baies vitrées crée un trompe-l'œil pour les oiseaux, reflet qui s'avère être un piège mortel... Croyant atterrir dans un arbre, l'oiseau rentre en collision dans la baie vitrée. Un désastre pour l'avifaune...

À la demande

Tout ce travail collectif a fini par aboutir cette année au lancement du projet **"Un village pour les hirondelles"** *(dont la recherche de financement se poursuit)*

Maryannick Cotten ▸
Bénévole responsable "Hirondelles et Martinets" du Groupe Finistère de la LPO Bretagne

Le groupe "hirondelles & martinets" Finistérien fêtera bientôt ses trois ans ! Je l'ai créé en mars 2019 et quelques bénévoles sont rapidement venus me rejoindre afin d'aider au mieux ces chers oiseaux.

Le groupe évolue doucement et sûrement ; nous avons commencé par recenser et cartographier les nids. À cette occasion, nous remettons un flyer (que nous avons créé), aux chanceux propriétaires qui ont des nids sur leurs bâtiments, afin de les sensibiliser.

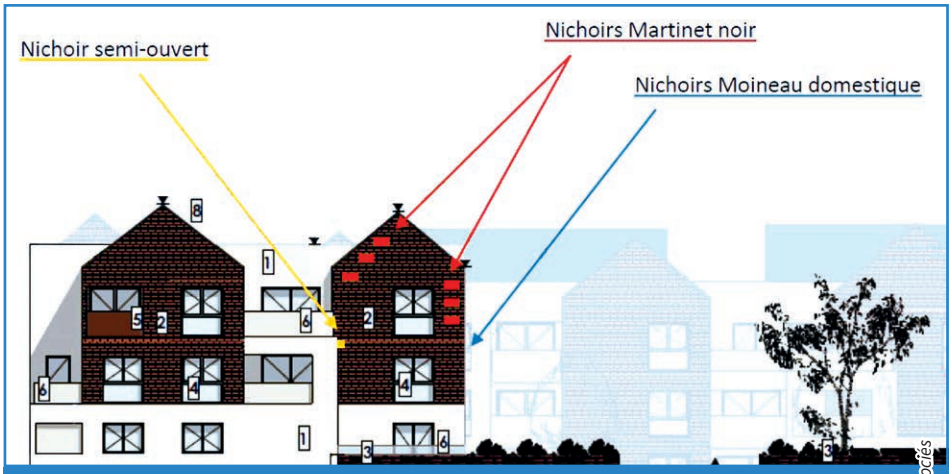
Pour la communication, nous adressons depuis 2 ans un article aux Mairies du Finistère pour parution dans les bulletins communaux, afin d'apporter nos conseils. Le but étant bien sûr d'accueillir au mieux et de préserver les hirondelles et les martinets.

Ces relations initiées avec les communes, et également avec l'administration, nous permettent d'être consultés avant les travaux pour la mise en place de mesures compensatoires, imposées par la réglementation. Nous accompagnons aussi les particuliers qui souhaitent aider ces oiseaux.

Un beau projet voit actuellement le jour dans le groupe : nous testons la construction de nids artificiels adaptés pour les hirondelles. Les nids devraient être disponibles ce printemps.

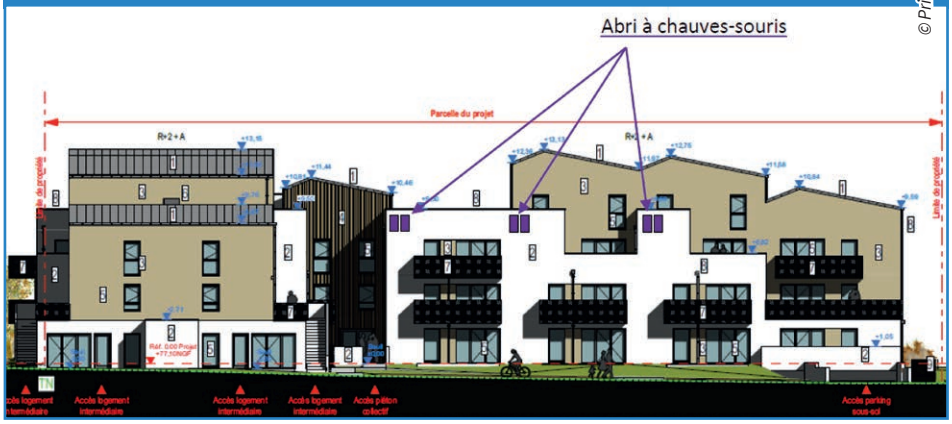
© JP Leau

visant à accompagner en priorité, et gratuitement, les petites communes en leur mettant à disposition un kit de communication et de sensibilisation, avec quelques actions à l'appui, à destination des habitants et des agents municipaux.
Et bien d'autres demandes, qu'elles se traduisent par des actions salariées ou bénévoles, participent à une meilleure prise en compte de la biodiversité dans les espaces bâtis, qu'il s'agisse de Refuges Entreprises ou Collectivités en milieu urbain, de conseils sur la gestion des arbres en ville, de formations à destination des services communaux, d'animations dans les écoles, ou encore d'inventaires sur des projets de construction publics, privés et même militaires. Histoire d'apprendre chaque jour à vivre avec la nature, à la campagne... comme à la ville.



Néotoa et la LPO Bretagne travaillent ensemble à la mise en place de nichoirs à martinets, à moineaux domestiques ainsi qu'à l'intégration de gîtes à chiroptères sur un groupement de logements locatifs à Chartres de Bretagne (35).

© Prism Architectes Associés



© JP Leau

Benoît Berger ▸
Directeur de la Maîtrise d'Ouvrage
Les Foyers-BSB

Pour Les Foyers-BSB, il est essentiel de répondre à l'enjeu d'évolution sociétal actuel sur la biodiversité. En tant que bailleur, nous avons une responsabilité vis-à-vis de nos locataires, des élus, des gestionnaires de nos foyers et plus généralement de tous les citoyens. C'est pour cela qu'il est important pour nous d'agir, pour la préservation de la biodiversité.
Au sein de notre entreprise, nous avons développé une politique RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) dans laquelle cette démarche s'inscrit. Dans une recherche d'accompagnement et d'expertise sur l'enjeu biodiversité, nous avons fait appel à la LPO Bretagne et nous avons signé cette année une convention de partenariat.
En plus d'actions sur la réalisation et l'entretien de nos espaces verts, nous avons lancé le déploiement de 4 refuges LPO sur nos sites (3 sur Rennes Métropoles à Orgères et Chantepie et un dans les Côtes d'Armor à Trégastel).
Nous avons un bon nombre de valeurs en commun avec la LPO Bretagne, entre autres celle de l'engagement sociétal. Des actions sont à venir : nous construisons ensemble un guide de préconisations pour nos locataires, sur la protection et la favorisation de la biodiversité sur les espaces verts des logements individuels. C'est une fierté pour les Foyers-BSB d'agir avec la LPO, pour les générations futures !

Une journée aux Vergers de la Grande Sadouve

Dans le cadre du programme **des Terres et des Ailes**, le samedi 27 novembre à Guichen, une équipe de bénévoles sont venus aider Aurore et Antoine Vaugon et leurs enfants, sur leur exploitation “Les Vergers de la Grande Sadouve”. Jeune verger de 4 hectares sur lequel les bénévoles et la famille Vaugon ont installé 21 nichoirs à mésanges, pour lutter contre différents ravageurs des fruitiers. En agriculture biologique, “Les Vergers de la Grande Sadouve” produisent des pommes à couteau et à jus, des poires et bientôt davantage avec la plantation d’autres fruitiers.

La famille Vaugon a commencé par une présentation de l’exploitation, de ses impacts sur l’environnement, ainsi que leurs projets pour la biodiversité. L’objectif était aussi de réunir le groupe “Agriculture” au sein du groupe Ille-et-Vilaine de la LPO Bretagne, pour développer son activité et envisager les suites des actions. Les 21 nichoirs avaient été précédemment assemblés au cours d’un atelier nichoir sur l’exploitation. Lors de cet après-midi vivifiant, apprécié par toutes et tous, un nichoir à Effraie des clochers a également été mis en place dans le hangar de l’exploitation.
Un projet de mare, de marais, de gîtes à chauve souris *(expérimentaux, avec de la toile de jute)*, ainsi qu’une plantation de 150 mètres de haie champêtre sont à venir. Une expérience bénévolat à renouveler !

© André Gasparini
Une expérience bénévolat à renouveler !

12,2 tonnes pour l’Opération Tournesol

Samedi 20 novembre 2021, les bénévoles du groupe Ille-et-Vilaine de la LPO Bretagne sont partis pour Combrée, lieu de production du tournesol, pour une journée ensachage et vente au public. En moins de 3 heures, les 12,2 tonnes de graines ont été ensachées *(soit 931 sacs au total)* grâce à une équipe de chocs de 22 bénévoles ! Après un dernier café avec le producteur *(toujours très accueillant)*, c’est l’heure du retour vers Rennes.

À la maison de quartier de la Bellangerais, les premiers acheteurs n’ont pas tardé et la distribution a commencé peu avant 14h. Fin de l’opération vers 19h30, ouf ! 18 bénévoles mobilisés l’après midi pour l’encaissement des règlements, la livraison *(jusqu’aux coffres des voitures !)*, la diffusion d’informations, la boutique mangeoire/nichoir... Plus de 345 clients cet automne à qui nous avons pu diffuser les conseils de nourrissage, des informations sur l’association, etc. Bravo aux bénévoles pour cette journée !

Le groupe 35 au cœur de l’action !

La LPO Bretagne participe à de nombreuses commissions de réflexions organisées par la Ville de Rennes dans le cadre du CLB *(Conseil local pour la biodiversité)*. L’an passé nous avons été associés à l’élaboration de la Charte de l’arbre qui vient d’être présentée au conseil municipal. La Charte sur l’animal en ville est en cours de réflexion. Nous sommes très actifs pour faire valoir la place de la faune sauvage dans notre environnement. Récemment, nous avons pu échanger avec d’autres associations sur le chat domestique. Nos partenaires ont pu être éclairés sur les dangers que représentent les chats sur la faune. Ces heures de concertations ne sont pas peine perdue, car nos élus sont demandeurs d’informations et de conseils.
La LPO est reconnue et nos messages sont écoutés. Ces commissions sont des lieux importants pour diffuser et mettre en pratique des actions concrètes en faveur de la biodiversité. Alors vous aussi, poussez la porte de ces commissions locales car vous avez des choses à dire et elles seront entendues !

Nous travaillons également avec d’autres municipalités pour favoriser la cohabitation avec les Hirondelles des fenêtres.
L’appui de bénévoles locaux est important pour développer cette action.

N’hésitez pas à vous inscrire au groupe thématique **“Martinets et Hirondelles” !**

© Olivier Retail

*Notre groupe local ne proposera désormais plus d’achats groupés à ses bénévoles, adhérents et autres acheteurs. Les visiteurs qui passeront nous voir au local auront cependant la possibilité d’acheter les produits qui y seront en stock. Bien entendu, vous pouvez vous grouper entre amis pour faire votre propre commande auprès de la boutique LPO : **https://boutique.lpo.fr/** et partager ainsi les frais de port.*
En vous remerciant de votre compréhension !

Le long de la rivière de Pont-L'Abbé...

Malgré les conditions sanitaires, de belles sorties ornithologiques ont eu lieu au cours de ce dernier semestre, en particulier à Pont-L'Abbé où anatidés et limicoles ont pu être observés. Les anatidés, rivalisant de beauté sur l'eau : Canard siffleur, Canard pilet, Canard chipeau, Colvert, Tadorne du Belon, Sarcelle d'hiver... Les limicoles se nourrissant sur les îlots : Bécasseau variable, Pluvier argenté, Barge à queue noire, Courlis cendré... Les pattes dans l'eau, vingt-cinq avocettes vêtues de noir et de blanc, au bec si particulier, tourné vers le haut. Un peu à l'écart, une spatule blanche, la tête sous l'aile.
D'autres observations ont suivi, à l'étang du Moulin Neuf, retenue d'eau de Pont-L'Abbé, réservant de belles surprises : sur la berge, une Buse variable se régale du cadavre d'un Ragondin ; en arrière- plan, blotties, deux Bécassines des marais, et un Héron cendré à la démarche si élégante. Puis, au milieu de l'eau, sur un herbu, des dizaines de Bécassines des marais ainsi qu'un Pipit spioncelle, Passereau présent l'hiver, mais rarement observé. Encore plus rare en cette saison, une Hirondelle rustique en vol, solitaire !
Belle matinée riche d'observations pour un public curieux, motivé, impatient de participer à d'autres sorties *(programme des sorties du premier semestre 2022 sur le site de la LPO Bretagne, dans la rubrique médiathèque)*.

Quimper : Allain Bougrain Dubourg inaugure un nouveau refuge LPO !

Vendredi 8 octobre, avant d'animer une conférence sur **"la perte de la biodiversité"** qui se tenait dans le cadre du Temps de l'Arbre, Allain Bougrain Dubourg a inauguré un nouveau refuge LPO, dans le quartier du Braden à Quimper : **le vallon St-Laurent**. Un patrimoine naturel local de six hectares qui va ainsi être mis en valeur, protégé et que chacun pourra s'approprier au travers d'animations pédagogiques, d'ateliers. Les inventaires faunistiques et floristiques sont en cours. Des recommandations vont être faites à la ville pour accroître la biodiversité existante.

Inauguration du refuge "le vallon st-Laurent" avec Allain Bougrain Dubourg

Un premier partenariat de cinq ans qui devrait ouvrir le chemin à d'autres !

De nouveaux nids pour les hirondelles !

Les bénévoles du groupe sont souvent confrontés à des destructions de nids d'hirondelles, involontaires *(nids trop fragiles du fait de l'utilisation de matériaux non adaptés...)* ou volontaires, dans le cas de rénovation de bâtiments. L'installation de nids artificiels adaptés peut être une solution à cette situation. Elle permet aux particuliers, soucieux de les aider, comme aux entreprises, devant mettre en place des mesures compensatoires du fait de leur statut d'espèce protégée, de participer à la bonne reproduction des hirondelles malgré ces aléas. Face au nombre de demandes, les bénévoles ont recherché une solution moins onéreuse que l'achat en magasin et une meilleure fiabilité du nid. Pourquoi ne pas les fabriquer soi-même ?
En recherchant dans le réseau LPO une expérience concluante de fabrication de nids, celle-ci a été trouvée auprès de la LPO Alsace. Contact pris, des modèles de nids ont été échangés et, un premier atelier de construction de nids d'hirondelles de fenêtre *(ceux pour hirondelles rustiques suivront)* s'est tenu dans le Finistère en octobre dernier.
Ces nids ont principalement l'avantage, en dehors d'un coût de revient intéressant, d'être très efficaces : taux d'occupation exceptionnel, longévité *(plus de 10 ans)*, protecteurs vis-à-vis des prédateurs et "squatteurs"*(comme les moineaux)*.

Toute personne désirant rejoindre le groupe "hirondelles-martinets" peut le contacter par mail :
hirondelles29@lpo.fr

Hirondelles de fenêtre

© Françoise Trolez

Attention, une vipère peut cacher un engoulevent !

Chaque année, Gilles Bentz, naturaliste confirmé et bénévole dans les Côtes d'Armor, réalise un suivi de la Vipère péliade sur 2 sites du Conservatoire du Littoral à Trébeurden. Et comme parfois, il tombe sur des Engoulevents d'Europe qui apprécient les placettes de thermorégulation des vipères pour pondre et élever leurs poussins. C'est ce qui s'est passé à nouveau cette année...

17 juillet : la Vipère péliade femelle recherchée est absente, mais à la place, un "bout de bois" pas comme les autres, qui n'était pas là, la fois précédente. La ponte avait été déposée les deux jours précédents. La femelle couve, pendant que le mâle se charge de terminer l'élevage des deux poussins de la première nichée, nés quelque part dans la lande environnante. Confiante dans son mimétisme, elle se laisse observer. Elle a l'habitude de voir passer du monde car elle est installée à 3 mètres du chemin de grande randonnée où défile sans doute une centaine de randonneurs par jour.

27 juillet : la Vipère péliade est de retour. Elle s'est juste reculée de 2 mètres par rapport à sa place habituelle.

7 août : les deux poussins prennent un bain de soleil. Paul Géroudet écrit que l'incubation dure 16 à 18 jours. Ils ont donc dû naître vers le 2 août.

12 août : la femelle est absente. Elle a sans doute été dérangée. Les deux poussins se sont réfugiés sous les ronces. Le lendemain, elle est de retour et cache ses poussins sous son plumage.

17 août : les poussins ne tiennent plus sous le ventre de leur mère.

28 août : les deux jeunes ont un plumage pratiquement complet, mais leur queue est encore courte. À cet âge, ils peuvent théoriquement voler, toujours d'après Paul Géroudet. Ils sont tapis sous les branches mortes ; l'un d'eux presque invisible. La femelle n'est pas près d'eux. On peut voir une exuvie de vipère *(écailles transparentes)* en-dessous du jeune.

1er septembre : les deux jeunes sont encore présents, de même que deux Vipères péliades. Le plumage des deux jeunes engoulevents est entièrement développé. Les touffes de plumes entre le bec et les yeux, sortes de moustaches, sont typiques des juvéniles. Alors que les vibrisses, bien que déjà présentes, sont encore peu visibles.

8 septembre : il n'y a plus ni juvéniles, ni adultes. Ils se sont envolés pour l'Afrique. Avec un peu de chance, ils reviendront l'an prochain à Milin ar Lann.

Sortie par un froid... de canard

La pluie qui balayait le ciel et le vent du Nord qui glaçait les doigts n'auront pas suffi à décourager les 10 participants à la sortie au Lenn, à Perros-Guirec, le 21 novembre. Un froid de canard confirmé par les centaines de Bernaches cravants et les colverts observés à marée descendante. Mais le premier oiseau observé a été un Guillemot de Troïl de première année avec ses joues blanches nageant à proximité du bord. Retour ensuite sur les bernaches et notamment la sous-espèce à ventre sombre *(Branta bernicla bernicla)* arrivée de Sibérie en octobre. 3 individus de la sous-espèce à ventre pâle *(Branta bernicla hrota)* originaire du Groenland étaient aussi du voyage. Du côté des laridés, ce sont 3 goélands cendrés immatures et 2 ou 3 mouettes mélanocéphales adultes qui se cachaient dans le lot. Et seuls 2 courlis cendrés ont joué les représentants des limicoles ce jour là.

Faune sauvage en détresse : une chaîne... humaine

Comme sur le reste du territoire breton, l'année a été compliquée pour les bénévoles de la faune sauvage en détresse du Morbihan, en raison de difficultés d'accueil dans les centres de soin. L'occasion de revenir sur le rôle des différents acteurs qui constituent cette chaîne... qui manque toujours de bras !

© Romain Morinière

Le médiateur est le premier contact pour les découvreurs d'un animal de la faune sauvage en détresse, en danger ou pour des questions de cohabitation. Il conseille les découvreurs sur la démarche à suivre en fonction de l'espèce, des circonstances de découverte, de l'environnement et de beaucoup d'autres paramètres *(dont la liste serait trop longue à détailler ici)*. Il peut être amené à demander l'intervention d'autres bénévoles si la situation le nécessite.

Le rapatrieur aide au transport des animaux vers les centres de soins. Cette action consiste à acheminer un animal dans un carton sur tout ou partie du trajet. C'est une action importante de la chaîne de soin, ne demandant pas de formation particulière, juste le respect de certaines règles. Il peut en effet arriver que le découvreur ne soit pas en capacité de récupérer ou de capturer un animal. Il ne faut pas intervenir de n'importe quelle manière, certains gestes sont à respecter pour ne pas sur-blesser l'animal par exemple. Le sauveteur peut alors intervenir sur demande du médiateur dans ces cas-là. Cette action demande un certain niveau de formation.

Une fois au centre de soin, l'animal est pris en charge par des soigneurs en vue de sa réhabilitation. Il est impératif de rappeler qu'il ne faut pas s'improviser rapatrieur, ni sauveteur et encore moins soigneur ! Toujours nous contacter par téléphone au plus tôt et si possible avant d'intervenir, nous vous donnerons la démarche à suivre.

Si vous souhaitez participer à ces actions, contactez-nous.
Plus nous serons nombreux, plus la tâche sera facile !

Sur le terrain

Damgan : un soir de tempête, un Fou de Bassan est empêtré dans des fils de pêche.
À la demande du médiateur, les découvreurs protègent la zone. Capturé à l'aide d'un haveneau, enserré dans une serviette, il est débarrassé, avec difficulté, de son piège. Fatigué, dénutri, en hypothermie, il est transporté en carton chez le sauveteur en raison de l'heure tardive, pour être réchauffé avec une bouillotte et nourri avec du poisson. Le lendemain, un autre rapatrieur le prend en charge jusqu'au centre de sauvegarde LPO de l'Île Grande.

Arradon : une chouette est bloquée dans le conduit d'une cheminée.
Le médiateur alerte un sauveteur rapatrieur proche. L'Effraie des clochers est endormie dans le coude du tubage, inaccessible à la main depuis l'insert. Contacté, un couvreur accepte de venir monter sur le toit dans l'après-midi. Une corde avec un mousqueton est descendue jusque dans l'insert, pour y fixer le hérisson. Il n'y a plus qu'à tirer en douceur pour récupérer la chouette, la placer dans une serviette, puis dans un sac. Auscultée sur place, elle est affaiblie et couverte de suie. Après accord du médiateur, elle est transportée immédiatement par le sauveteur au centre de sauvegarde **PIAFS** de Languidic.

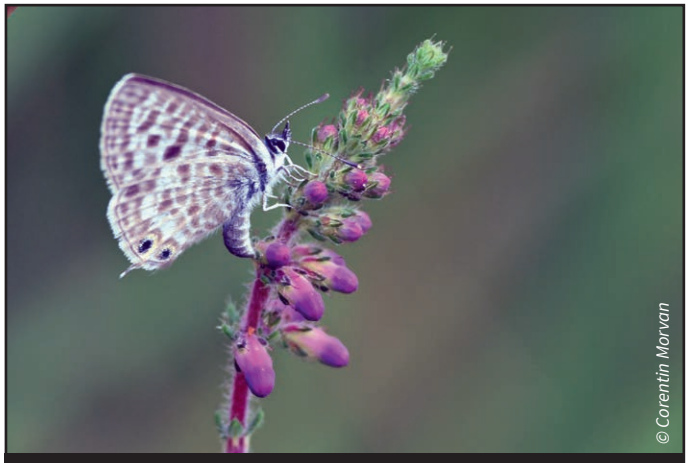
Vannes : un jeune chevreuil est enfermé dans un jardin privé en pleine ville.
Ni les services municipaux, ni la fourrière, ni les pompiers, ni l'Office Français de la Biodiversité ne pouvant intervenir, le médiateur contacte des bénévoles LPO ainsi que la Fédération de Chasse qui a le matériel nécessaire et l'expérience pour une telle capture. Au final, 3 techniciens et 3 bénévoles parviennent à récupérer l'animal qui sera relâché immédiatement dans des bois à 30 km.

Chiffres clés 2021 (au 22 décembre) :
- 3 812 sollicitations téléphoniques
- 230 heures de communication.
- 212 animaux transportés vers PIAFS et la Station de l'Île Grande

Téléphone Faune en Détresse du Morbihan : 06 25 58 17 39

Ar Gaouenn : le 2e numéro est sorti !

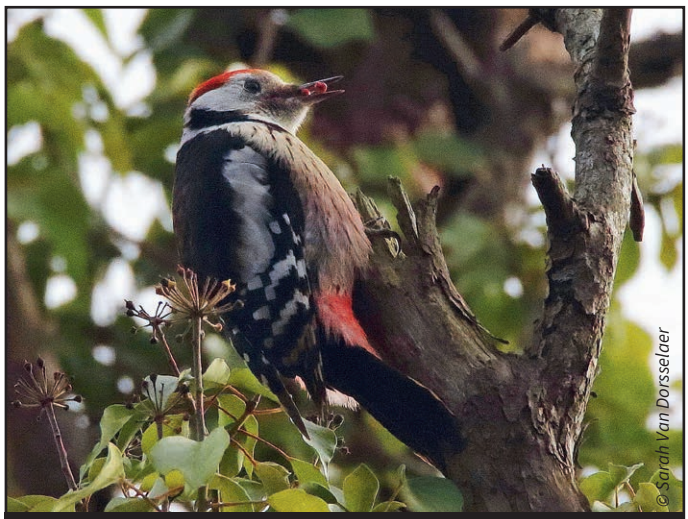
La jeune revue naturaliste de la LPO Bretagne, Ar Gouaenn a sorti, le 1er décembre 2021, son deuxième numéro ! Après le succès de la première édition, bénévoles et salariés ont de nouveau participé à la rédaction et l'élaboration de ce document. Des espèces passionnantes sont au sommaire de ce nouveau numéro, à découvrir en photos...


© Corentin Morvan

Azuré de Lang : *un papillon très rare en Bretagne. On peut le confondre facilement avec son cousin, l'Azuré Porte-queue, plus régulier sur le territoire breton. Toutefois, sur les routes de Saint-Armel, Corentin Morvan est allé à sa rencontre...*

© Yann Le Hégarat

Faucon Pèlerin : *ils font "carrière" à Saint-Malo-de-Phily ! Patrice Vannier, Jean Lesourd et toute leur équipe les ont suivis pendant plus de 10 ans... Une expérience hors du commun.*


© Sarah Van Dorsselaer

Pic Mar : *discret et méconnu. Ce sont les deux adjectifs qui lui correspondent le mieux. Présent en Bretagne depuis les années 1970, ces effectifs sont sous estimés. Mais il en fallait plus pour décourager notre président Laurent Pèlerin, qui est parti à sa recherche en forêt de Rennes, tandis qu'un suivi de l'espèce était réalisé parallèlement en Basse-Bretagne..*

© Erwan Cozic

Bondrée Apivore : *c'est un rapace très discret... Observer ses poussins est un défi encore plus difficile... Yvon Le Corre qui a eu la chance exceptionnelle de découvrir une nichée en forêt du Cranou nous offre le privilège de suivre cette reproduction en photos !*

Disponible à l'achat en version papier *(8€ + 4€ de frais de port)* auprès de la LPO Bretagne. Le deuxième numéro de la revue Ar Gaouenn est également téléchargeable gratuitement en ligne ici : **https://www.lpo.fr/lpo-locales/lpo-bretagne/mediatheque**
Bonne lecture aux amoureux et amoureuses de la nature !

LPO Info Bretagne édité à 3 850 exemplaires par la LPO Bretagne. Directeur de publication : Laurent Pélerin.
Ont collaboré à ce numéro : Gilles Bentz, Daniel Le Mao, Pierre-Damien Masson, Laurent Pélerin, Olivier Retail, Michel Sinic, Bruno Tandeau de Marsac, François Thoumy, Adèle Torchin, Dominique Weill-Hébert (rédaction), Isa G (maquette).

Maison de quartier de la Bellangerais
5 rue du Morbihan - 35700 Rennes
Tel : 02 99 27 21 13 - Courriel : bretagne@lpo.fr

LPO 2014 - Licence Créative Commons BY-NC-SA.